

BIBLIOGRAPHIE

L'OEUVRE DU PÈRE DU CHESNAY

par CHARLES HENRI CLÉMENT DE BLAVETTE

Le P. Charles Berthelot du Chesnay, eudiste, décédé le 5 août 1975 a accompli un travail d'historien considérable qui, pour une large part, concerne la vie de saint Jean Eudes et l'histoire des congrégations fondées par lui. Il a semblé important que les fruits de ce travail ne se perdent pas, et, afin de les rendre plus facilement accessibles aux futurs historiens -- comme d'ailleurs à tous ceux qui, un jour ou l'autre, pourront avoir besoin d'informations sur un point d'histoire de la famille eudiste--le P. de Blavette, successeur du P. du Chesnay comme archiviste des Eudistes, a bien voulu se charger de rassembler en un article la plus grande masse possible de renseignement. Qu'il en soit vivement remercié!

Le travail considérable accompli par le P. du Chesnay comme historien de saint Jean Eudes et des congrégations qui se rattachent à lui appellerait, il est facile de le comprendre, un jugement critique, qui s'efforcerait de reconnaître et d'apprécier aussi objectivement que possible ce qu'a été l'apport personnel de notre confrère. À défaut de pouvoir le faire--il faudrait pour cela une compétence d'historien égale à la sienne--nous nous contenterons de présenter une bibliographie recouvrant l'ensemble de ses écrits

Nous disons bien l'ensemble. Il nous a paru en effet intéressant de rassembler tout ce qui a été imprimé sous le nom du P. du Chesnay. D'une part l'alourdissement que cela représente par rapport à une bibliographie qui se limiterait strictement à l'histoire eudiste n'est pas considérable, car la plupart des écrits du P. du Chesnay touchent à cette histoire de près ou de loin. D'autre part il peut être curieux de savoir par exemple que le Père a écrit des notices sur saint Ereptiole, l'Abbaye Notre-Dame d'Evron..., ou Louis XV! Nous marquerons cependant une distinction. nous contentant de mentionner sans commentaire les articles

142

qu'on peut qualifier de « divers », et nous efforçant au contraire de présenter, au moins brièvement, le contenu des écrits qui se rapportent directement à saint Jean Eudes et à l'histoire eudiste (sauf par exemple lorsqu'il s'agit de brèves notices de dictionnaires).

Bien des regroupements étaient possibles pour cette bibliographie. Nous avons choisi le plus simple, présentant successivement deux livres particulièrement importants, les titres de Notre Vie, les contributions aux sessions de Spiritualité eudiste, les articles parus dans diverses revues, enfin ceux que l'on trouve en différents dictionnaires ou encyclopédies.

Cette bibliographie est-elle complète? À peu de choses près, oui. Mais il serait étonnant que quelques titres ne nous aient pas échappé, ainsi telle notice de dictionnaire ou bien tel article d'une modeste revue...

I. DEUX LIVRES IMPORTANTS

Nous ouvrons cette bibliographie par deux livres qui non seulement ouvrent la voie mais apportent une contribution majeure à ce que pourraient être d'une part une biographie critique de saint Jean Eudes et d'autre part une édition critique de toute sa correspondance .

A. Saint Jean Eudes, Lettres choisies et inédites, présentées par CHARLES BERTHELOT DU CHESNAY, Ed. du Soleil Levant, Namur 1958, coll. « Les écrits des saints ».

Cf. N. V. (Notre Vie), T. VII, nE 66, 1958, pp. 178-179.

C'est un livre précieux que nous a offert le P. du Chesnay: une sorte d'autobiographie du P. Eudes, en groupant sous quelques chapitres une centaine de lettres du saint: celui-ci se présente lui-même (lettres 1-17); il parle de ses missions (18-36); de la congrégation qu'il a fondée pour la direction des séminaires (37-56), de l'Ordre de Notre-Dame de Charité (57-63); il dirige vers la perfection des âmes d'élite (64-74); propage la dévotion au Coeur de Marie et au Coeur de Jésus (75-80); et, jusqu'au bout, défend ses amis, ses instituts s'adressant au roi Louis XIV lui-même (81-89)- enfin nous sont présentées des lettres inédites (90-99).

143

Non seulement les textes publiés ont été collationnés sur les manuscrits les plus anciens et les plus sûrs, les dates des lettres précisées ainsi que le lieu de rédaction et le lieu de destination, dans la mesure du possible évidemment mais des notes nombreuses et précises en éclairent le contenu. Ceci, joint au mode de regroupement des lettres par grands chapitres dont chacun est ouvert par une brève et substantielle introduction du P. du Chesnay, nous livre un portrait fascinant du P. Eudes, celui d'un prêtre à la fois très humain et passionné du bon plaisir divin, entreprenant et persévérant, avec ses amitiés, ses joies, ses appréhensions, ses difficultés et ses espoirs.

B. Les missions de saint Jean Eudes, Contribution à l'histoire des missions en France au XVIIe siècle, Paris, Procure des Eudistes, 1967.

Cf. N. V., T. XII, nE 118, 1968, pp. 24-25.

Ce grand livre du P. du Chesnay est sans conteste son oeuvre majeure. Rappelons-en les grandes articulations.

I. La longue Préface qui ouvre le livre nous invite à un double regard:

--d'une part, sur Jean Eudes lui-même dont on nous fait connaître la double image que se sont transmises les générations: celle des détracteurs marquée par le mépris et le dédain, et celle des disciples, faite d'estime et d'admiration et qui dépasse le cercle des familles spirituelles du P. Eudes

--d'autre part, sur les premiers biographes du P. Eudes (Hérambourg, Costil, Martine) qui sont ici l'objet d'une fort utile notice critique: ce qui nous invite à ne pas confondre le talent personnel d'auteurs de biographies modernes de saint Jean Eudes et la valeur relative des biographies anciennes dont ils se sont inspirés sans beaucoup d'esprit critique.

Puis une vaste bibliographie témoigne de l'ampleur des recherches accomplies par le P. du Chesnay.

II. Suit une Introduction qui situe les missions de saint Jean Eudes dans une « invasion missionnaire » aux visages les plus divers: depuis les Jésuites et les Capucins qui s'efforcent de convertir les protestants jusqu'aux nouvelles congrégations--l'Oratoire, la Mission-- et à cette multitude de communautés missionnaires qui veulent renouveler la foi des catholiques... Ce qui éclaire comment Jean Eudes a appris à faire des missions dans l'esprit et selon la manière des premiers disciples de Bérulle et est resté fidèle aux principes oratoriens,

144

tout en y apportant peu à peu ses retouches personnelles, par exemple pour la durée des missions.

Ainsi, on ne peut séparer les missions de Jean Eudes de l'« invasion missionnaire » de son temps, et cette « invasion missionnaire » de l'« invasion mystique » qui sont comme les deux aspects complémentaires du mouvement de renouveau religieux dans l'Église de France. Et on peut penser que le renouveau de la vie religieuse et de la vie sacerdotale a été préparé et favorisé par le renouveau de la vie chrétienne dans nombre de familles.

III. La Première Partie concerne la nature et l'organisation des missions.

1. Un premier regard sur la nature de la mission amène:

--à bien distinguer entre « prêcher une station » (une série de sermons) et « faire une mission » (une entreprise de renouvellement de la foi dans un lieu donné), la vocation propre de Jean Eudes étant la « mission »

--à prendre conscience de la diversité des missions selon les gens concernés (le peuple, les prêtres, les religieuses...), le lieu (la campagne, la ville, la cour...), la durée également qui est fort variable

--à souligner que tous les exercices de la mission ont comme but la confession générale.

2. La mission doit être soigneusement préparée:

--quant au personnel missionnaire: aux eudistes s'adjoignent des « associés » qui les aident;

--quant aux fonds nécessaires: la mission est gratuite, ce qui suppose de généreux bienfaiteurs pour en payer les frais;

--quant au choix de l'époque favorable et de la durée convenable (six à sept semaines en moyenne);

--sans oublier les derniers préparatifs: il importe d'être « envoyé » par l'évêque, accepté par les paroisses, et de se préparer spirituellement ...

3 Les exercices mêmes de la mission forment un ensemble de mécanismes bien montés selon une progression établie à l'avance et où entrent en jeu:

--la transmission de la doctrine sous des formes diverses: sermons, catéchismes, conférences qui se font souvent à des catégories de personnes, etc.;

--des prières collectives, ainsi celles du matin et du soir;

--la confession, comme exercice capital de la mission, préparée par l'examen

de conscience qui porte sur la vie tout entière;

145

- des communions générales et la première communion des enfants
- le souci de faire la mission auprès de ceux qui ne peuvent se déplacer, malades et prisonniers notamment;
- quelque pèlerinage ou procession, mais surtout le feu de joie final qui achève la mission! ...

IV. La Seconde Partie fait connaître les circonstances et les résultats des missions.

1. Le P. du Chesnay souligne les difficultés « naturelles » qui s'opposent à l'action missionnaire et qui viennent:

- d'un clergé honnêtement médiocre et parfois même critique et hostile;
- d'une population marquée par la négligence religieuse, une pratique entachée de superstitions, des préjugés sociaux chez les classes dominantes, des événements douloureux (peste, misère, etc.) et des peurs diverses;
- de la présence des protestants fort hostiles aux missionnaires.

2. Mais il y a également les conditions « naturelles » qui favorisent la mission:

- l'intérêt et l'exemple donnés par les évêques, des seigneurs des prêtres et l'élite des fidèles;
- la séduction opérée par les missionnaires grâce à leur exemple de vie communautaire, à leur parole vigoureuse et accrochée à l'actualité, à leur art d'émouvoir les populations les plus frustes
- la « réponse » que donnait la mission à des attentes populaires à des désirs tels que l'assurance de la vie éternelle, le goût de faire acte de courage, le besoin aussi d'un certain « divertissement » ...

3. Quant aux résultats obtenus par les missions, il importe de garder ici une juste mesure, en essayant de discerner, autant que faire se peut et au-delà des marques extérieures de succès (grande diffusion des missions, affluence aux exercices et aux confessionnaux):

- d'une part les résultats « sociaux », les effets pratiques des missions dans la vie sociale (diminution des duels, réconciliation des ennemis, restitution des biens mal acquis...);

- d'autre part les résultats « spirituels »: de nombreuses « conversions », un vrai renouveau de vie chrétienne, certes fragile et qui va appeler avec urgence la fondation de séminaires: les missionnaires sont en France les fondateurs et les premiers directeurs de séminaires où ils s'efforceront par-dessus tout de contribuer à la formation morale et religieuse des clercs et des prêtres.

146

V. La Troisième Partie est toute différente: c'est la présentation et le commentaire critique de récits contemporains des missions qu'ils racontent: deux missions rurales vues par M. Finel, compagnon du P. Eudes, et rapportées par Costil; et une mission parisienne observée de l'extérieur par deux bénédictins sans grande sympathie à l'égard de ces missionnaires normands qui soulèvent dans leur église abbatiale--Saint-Germain-des-Prés--tant de bruit et de poussière.

VI. La Conclusion souligne les exigences religieuses des missions de Jean Eudes dans le contexte de celles du 17^e siècle qui ont bien des traits communs pour le meilleur et, il ne faut pas le cacher, pour le pire...

VII. Mais cette conclusion ne termine pas le livre. Des Appendices nous fournissent de précieux instruments de travail:

--une chronologie très détaillée de la vie du P. Eudes
--la liste des missions du P. Eudes et des Eudistes jusqu'en 1676
--soixante-dix-huit notices sur les bienfaiteurs des missions eudistes, qui transforment ces noms souvent rencontrés en visages vivants et familiers.

« Au total, nous dit P. Milcent dans la présentation qu'il en a faite pour Notre Vie, un beau livre très vivant et un solide instrument de travail. Ce qu'il apporte de plus neuf? D'abord un certain nombre de faits ignorés; ensuite une présentation critique des faits déjà connus; enfin une synthèse vigoureuse et bien située dans l'histoire de son temps, de l'activité missionnaire eudiste. Un livre qui sera utile aux historiens de la pratique chrétienne. Et un livre bienfaisant où l'on voit comment Jean Eudes, stimulé par l'amour de l'Évangile, sut allier des conceptions personnelles audacieuses et l'accueil des méthodes mises au point par d'autres ».

II. TITRES DE NOTRE VIE, REVUE EUDISTE DE SPIRITUALITÉ ET D'INFORMATION

On trouvera ici la nomenclature de tous les articles--ainsi que de quelques notices et notes de lecture plus développées, intéressant l'histoire de la famille eudiste--signés Charles du Chesnay. Mais cela ne recouvre pas tout ce que le Père du Chesnay a écrit dans Notre Vie--dont il fut le directeur durant de nombreuses années--et que nous laissons de côté: les nombreuses

147

recensions, notices nécrologiques, ainsi que quelques brèves notices ou notes de lecture.

1. T. I, nE 4-5, 1948, pp. 80-84: Paris-Rio de Janeiro. Notes d'un voyage au Brésil
2. T. II, nE 8, 1949, pp. 14-18: Que savez-vous du Brésil?
3. T. II, nE 11, 1949, pp. 146-150: Les fêtes du cinquantenaire de l'Université de Bathurst
4. T. III, nE 15, 1950, pp. 99-107: Un cantique peu connu de saint Jean Eudes

Ce cantique du P. Eudes, qui ne se trouve pas dans les OEuvres Complètes, est intitulé « sur le nom de Jésus » et a été publié en 1665--et réédité en 1671 --dans un recueil de cantiques spirituels qui devait servir dans les missions et qui est une oeuvre anonyme.

5. T. III, nE 19, 1951, pp. 228-235: Avec saint Jean Eudes (1624-1625)

Des lettres de Bérulle au supérieur de la maison de Marines

apportent un éclairage sur le séjour que Jean Eudes fit en 1624 en cette maison, où l'on versait le trop-plein de celle de Paris. Ce qui amène à une autre précision: on peut raisonnablement penser que Jean Eudes a célébré sa première messe, le 25 décembre 1625, en l'église de l'Oratoire (Saint-Honoré), dans la chapelle de la Sainte Vierge.

6. T. III, nE 22, 1951, pp. 308-318: François Eudes de Mézeray

L'évocation de la personne de Mézeray nous intéresse ici par les rapports qu'il entretenait avec son frère, le P. Eudes lequel ne dédaigna pas, à l'occasion, d'user du crédit dont il jouissait.

N.B. Cet article a été reproduit dans la revue « Le pays d'Argentan », septembre 1951, pp. 45-53.

7. T. III, nE 22, 1951, pp. 319-330, le P. du Chesnay nous présente un texte de:

1. Mgr Pierre Lambert de la Motte (1624-1679), un ami du P. Eudes;

148

2. Maître Nicolas Le Hot, qui évoque en 1680 l'église et la première maison de la « Mission » à Caen, ainsi que les missionnaires, leur séminaire et leur supérieur, le P. Eudes.

8. T. IV, nE 25, 1952, pp. 23-27: La Garlière

Ici nous est évoqué ce qui fut une modeste maison des eudistes, dans le diocèse d'Avranches: La Garlière où, au cours de la première moitié du XVII^e siècle, fut installé un « petit séminaire » qui devint en fait une résidence de missionnaires jusqu'en 1772.

9. T. IV, nE 26, 1952, pp. 38-39: Les Nu-pieds et saint Jean Eudes (1639-1640)

De cette évocation de la révolte des Nu-pieds qui se propagea à travers la Basse-Normandie durant l'été de 1639, on retiendra surtout la bénéfique intervention du P. Eudes en faveur des prisonniers de Caen auprès du Chancelier Séguier (mars 1640). Cet article rappelle aussi l'écho de cette révolte, et plus spécialement des événements de Coutances, dans les souvenirs du P. Eudes et de Marie des Vallées.

10. T. IV, nE 28, 1952, pp. 97-102: Introduction à sept lettres inédites de saint Jean Eudes

Nous avons ici un ensemble particulièrement fourni et érudit:

--D'abord, après une évocation des Bénédictines du Saint-Sacrement, fondées le 25 mars 1653 par la Mère Mechtilde du Saint-Sacrement, la présentation de la Vie de la vénérable Mère Catherine Mechtilde, précieux manuscrit composé par Mlle Gauthier de Vienville et d'où sont tirées les sept lettres inédites du P. Eudes à la Mère Mechtilde du Saint-Sacrement (lettres datées de septembre 1654 à février 1655).

--Ensuite, quelques pages du même manuscrit éclairent les relations qui ont existé entre la Mère Mechtilde et le P. Eudes et nous font mieux connaître

deux séjours (en 1654 et en 1674) que celui-ci fit à Paris.

--Enfin trois lettres de la Mère Mechtilde intéressent plus particulièrement les amis de saint Jean Eudes.

149

11. T. IV, n° 32, 1953, pp. 226-241: Le T.R.P. François Lebesconte, XVI^e Supérieur général des Eudistes (1937-1953)

12. T. IV, nE 34, 1953, pp. 301-310: Monsieur Huet, le père Eudes et l'abbé Tolmer.

Cet article présente et critique l'interprétation que l'abbé Tolmer, savant biographe de M. Huet, l'évêque d'Avranches, donne d'une opinion de celui-ci sur le P. Eudes -- parlant de son zèle intempestif--dans les Origines de la ville de Caen (1702).

13. T. IV, nE 34, 1953, pp. 319-320: Découvertes à Caen

... de quelques « vestiges » (une première pierre, des ossements, etc.) intéressant l'histoire eudiste.

14. T. IV, nE 35, 1953, pp. 336-342: La résidence parisienne des Eudistes au XVIII^e siècle. Les Tourettes

Quelques plans du XVIII^e siècle et quelques guides anciens de Paris, avec quelques vieux papiers, permettent de retracer l'histoire de pierres disparues: celles qui constituaient la résidence parisienne des Eudistes au XVIII^e siècle.

15. T. IV, nE 35, 1953, pp. 349-351: Deux tricentenaires en Normandie

Notes écrites à l'occasion de deux tricentenaires qui intéressent le passé des Eudistes: ceux des fondations des séminaires de Sées et de Lisieux en 1653.

16. T. IV, nE 36, 1953, pp. 372: Quand « La Muse historique » célébrait les mérites des Missionnaires eudistes

Il s'agit d'une lettre en vers de Jean Loret (1660).

17. T. V, nE 40, 1954, pp. 113-118: Abrégé de la vie du R. P. Jean Eudes par Jean-Jacques Blouet de Camilly et Jean Hermant. Introduction

Nous avons ici une présentation de cet Abrégé qui parut en addition à des réimpressions d'un manuel ancien d'une confrérie

150

des Sacrés Coeurs en 1706 et en 1711, dont l'origine est liée au Refuge de Montbareil et qui demeurera jusqu'en 1827 la plus longue biographie imprimée du P. Eudes.

18. T. V, nE 40, 1954, pp. 130-133: Introduction à « La Mère Françoise-Marguerite Patin » par la Mère Françoise-Madeleine de Chaugy

Cette introduction évoque la célèbre visitandine que fut la Mère de Chaugy (1611-1680) et retrace brièvement la vie de la Mère Patin jusqu'en 1644, date où commence le récit que l'on peut lire ensuite (pp. 134-137).

19. T. V, nE 41, 1954, pp. 189-190: L'Oratoire de France

20. T. V, nE 42, 1954, pp. 196-205: Présence mariale et saint Jean Eudes

Jean Eudes a-t-il été favorisé du don de la présence de Marie, c'est-à-dire de la conscience de « sentir » Marie agissant en lui par une influence de grâce marquée de sa touche personnelle? C'est par l'affirmative que répond à cette question le P. du Chesnay en s'appuyant sur quelques témoignages.

21. T. V, nE 42, 1954, pp. 206-208: Introduction à «Madame de Budos » par la Mère de Blémur

Cette introduction nous présente un bref portrait de cette remarquable abbesse que fut Madame de Budos, réformatrice de l'Abbaye-aux-Dames à Caen et qui fut la dirigée du P. Eudes et de M. Tourdan.

22. T. V, nE 42, 1954, pp. 231-232: Une gravure de Moncornet pour « Le Royaume de Jésus »

23. T. V, nE 43, 1955, pp. 245-250: Un Eudiste du XVIIe siècle: Monsieur Thomas Moisson

Ce premier prêtre du séminaire de Caen (1657), troisième directeur de la Probation (1670), prédicateur vigoureux, homme de Dieu, se dépensa sans compter tant au service des religieuses

151

r 3701

qu'à celui des prêtres et fut un des disciples du P. Eudes les plus admirés à la fin du XVIIe siècle.

N.B. Cet article a été reproduit dans « Les Normands de Paris », nE 246, avril 1955, pp. 11-13.

24. T. V, nE 44, 1955, pp. 292-294: Les congrégations missionnaires de Mgr Builes et les Eudistes

Une page de l'histoire de l'Église de Colombie où les Eudistes sont présents.

25. T. V, nE 45, 1955, pp. 297-299: Présence mariale

Présentation de La vie d'union à Marie du P. Neubert.

26. T. V, nE 45, 1955, pp. 302-306: La Visitation de Nantes et saint Jean Eudes

Présentation de La vie d'un monastère sous l'ancien régime. La

Visitation Sainte-Marie de Nantes, du chanoine Catta: travail qui intéresse par quelques détails l'histoire de saint Jean Eudes.

27. T. V, nE 45, 1955, pp. 307-312: Notre-Dame, abbesse et supérieure, et les esclaves de Marie

Cet article est composé de deux notices: --l'une rappelant l'insistance que le P. Eudes apporte à ce que la Mère de Dieu soit considérée comme la Supérieure de la Congrégation et de Notre-Dame de Charité, et de chacune des communautés; ce que l'on trouve aussi chez les Bénédictines du Saint-Sacrement; -- l'autre montrant que c'est pendant tout le XVII^e siècle et dans des familles religieuses diverses que fleurit cette forme de dévotion « anéantie » devant la Reine du Ciel dont on veut être le dernier des esclaves.

28. T. V, nE 47, 1955, pp. 372-382: Propos sur deux livres (concernant le XVII^e siècle religieux)

29. T. V, nE 48, 1955, pp. 393-399: Le culte du Coeur de Jésus à Nantes et à Paris

Ce culte du Coeur de Jésus est évoqué ici à partir de deux livres, l'un du chanoine Catta sur la Visitation de Nantes, où

152

l'on avait cette dévotion, l'autre de R. Limouzin-Lamothe sur Mgr de Quélen, archevêque de Paris, qui contribua à étendre cette dévotion.

30. T. V, nE 48, 1955, pp. 400-404, en collaboration avec R. de Pas: Le Père Louis Le Valois et saint Tean Eudes

Le P. Le Valois, jésuite, fondateur des Servantes de Jésus destinées à s'occuper de l'Hôpital général de Caen, avait une très grande estime du P. Eudes.

31. T. VI, nE 49, 1956, pp. 7-14: Quelques questions relatives à Marie des Vallées

Trois questions sont ici soulevées: les inédits du P. Eudes relatifs à Marie des Vallées; l'influence de celle-ci sur le P. Eudes; la personnalité de Marie des Vallées ... qui restera peut-être pour nous inexplicable.

Note p. 3 de la couverture sur le Portrait de Marie des Vallées.

32. T. VI, nE 51, 1956, pp. 65-68: Le Coeur du Seigneur, Coeur du monde; et pp. 94-96: Dans la France religieuse du XVIII^e siècle (notes de lecture)

33. T. VI, nE 54, 1956, pp. 170-180: Les Eudistes à Paris depuis cent ans

Une minutieuse promenade dans le temps et l'espace (parisien) nous conduit de 1856, date à laquelle les Eudistes reprirent pied dans la capitale, jusqu'en 1956, et rappelle de nombreux visages, événements, souvenirs qui jalonnent durant un siècle la présence des Eudistes à Paris et sont liés aux différentes maisons que ceux-ci occupèrent successivement: l'aumônerie

de nos Soeurs du Refuge, rue Saint-Jacques, qui devint résidence généralice en 1880; l'installation rue des Fossés-Saint-Jacques en 1891- l'achat d'une maison rue Denfert-Rochereau en 1897 le départ pour la rue Broca en 1908- enfin l'installation rue Jean-Dolent en 1928-1929, dernière maison généralice en France et maintenant foyer sacerdotal.

34. T. VI, nE 55, 1957, pp. 221-224: Médioms, possédés et revenants 153
 35. T. VI, nE 56, 1957, pp. 225-234: Actualité du XVIIe siècle religieux français

Notes de lecture sur des ouvrages importants relatifs au XVIIe siècle religieux.

36. T. VI, nE 56, 1957, pp. 235-242: Dom Michel Le Nobletz, missionnaire catéchiste
 37. T. VI, nE 56, 1957, pp. 254-256: Vies des saints. Fêtes de décembre (notes de lecture)
 38. T. VI, nE 58 et 59, 1957, pp. 294-305, 325-332: Les Sulpiciens et les Eudistes au XVIIe siècle

Cette étude, après avoir rappelé combien Sulpiciens et Eudistes sont proches par leurs origines, évoque un certain nombre de rapprochements entre M. Olier et le P. Eudes--un maître commun, le P. de Condren; une même confiance en Marie Rousseau; une même ardeur pour les missions et les séminaires, etc.--et les relations, très fraternelles, entre Sulpiciens et Eudistes tout au long du XVIIe siècle, comme en témoignent de nombreux faits: les missions du P. Eudes, largement décrites ici, en la paroisse Saint-Sulpice (1651 et 1660)- ses séjours au séminaire de Saint-Sulpice où il connut M. Tronson; ses diverses marques de confiance à l'égard de Saint-Sulpice et les bienfaits qu'il en reçut les excellentes relations entre M. Tronson et M. Blouet, supérieurs généraux des deux congrégations à la fin du siècle, etc.

60. 1957, pp. 353-360: De Pontoise à Saint-Lo
 39. T. VI, n' sur les pas de saint Jean Eudes; T. VII, nE 61, 1958, pp. 11-19. De Saint-Lo à Portbail sur les pas de saint Jean Eudes; nE 62, 1958, pp. 43-50: De Portbail à Villedieu sur les pas de saint Jean Eudes

Cette suite d'articles a été écrite après un rapide voyage du P. du Chesnay en Normandie (5-12 août 1957) « sur les pas de saint Jean Eudes »: une sorte de pèlerinage-mémorial dans un grand nombre de lieux qui reçurent la visite du P. Eudes. Ce qui amène à rappeler de nombreux événements: prédications, missions surtout, rencontres diverses du P. Eudes, etc.- à évoquer de multiples visages: de Marie des Vallées à bien des

154

Eudistes en passant par les bienfaiteurs des missions du P. Eudes; à décrire l'état actuel de ces lieux, ce qui permet de désigner telle chaire où le P. Eudes a dû prêcher, telles inscriptions anciennes qui rappellent sa mémoire,

etc.

40. T. VI, nE 60, 1957, pp. 363-365: Les Soeurs de la Providence de Lisieux de 1683 à 1792. Leur dévotion à l'Enfant-Jésus et leur manuel de piété

À propos d'un travail sur l'histoire de cette congrégation liée aux Eudistes dès l'origine, il nous est rappelé le rôle important joué par deux livres du P. Eudes en ce qui regarde la pratique de la dévotion à l'Enfant-Jésus.

41. T. VII, nE 64, 1958, pp. 103-112: Si les lettres de saint Jean Eudes étaient annotées ...

Une lettre du P. Eudes à Monsieur et Madame de Camilly, écrite de Coutances le 5 mars 1644 et passablement obscure, devient lumineuse grâce à des explications minutieuses et fort érudites..., ainsi en ce qui concerne l'appui donné au P. Eudes par ceux qu'il nomme ses « frères » et ses « soeurs » et qui sont les membres de la Compagnie du Saint-Sacrement et leurs épouses. Alors, si les lettres de Jean Eudes étaient toutes annotées ainsi, que ne nous apporteraient-elles pas?...

42. T. VII, nE 65 et 66, 1958, pp. 140-143, 169-175: Saint Jean Eudes dans son temps

Notes de lecture à propos de quelques livres sur le XVIIe siècle religieux qui n'oublent pas saint Jean Eudes... et évocation de quelques vieux recueils de cantiques chers au P. Eudes.

43. T. VII, nE 67, 1959, pp. 202-205: De la spiritualité du XVIe siècle à la vie chrétienne du XVIIIe (notes de lecture intéressant l'histoire eudiste)
44. T. VII, nE 68, 1959, pp. 231-237: Louise de Marillac et le Curé d'Ars (notes de lecture)
45. T. VII, nE 69, 1959, pp. 267-276: La mort de Monsieur de Bernières à Caen et l'arrivée de Mgr de Laval à Québec au printemps de 1659

À l'occasion de deux tricentennaires, ces pages montrent les liens étroits qui unirent François de Montmorency-Laval et

155

Monsieur de Bernières, dont il fut un « disciple » à l'Ermitage de Caen... Retenons l'évocation des relations entre le P. Eudes et M. de Bernières, son ami, son « frère », son bienfaiteur, d'une part; et Mgr de Laval, que le P. Eudes dut bien connaître à Caen entre 1654 et 1658, d'autre part. C'est aussi l'occasion de rappeler que le premier curé de Québec, Jean Torcapel, est devenu eudiste.

46. T. VII, nE 72, 1959, pp. 365-368: Deux livres de Michel de Saint-Pierre: des « Murmures de Satan » à la « Vie prodigieuse du Curé d'Ars »
47. T. VIII, nE 73, 1960, pp. 9-16: Les religieuses de Notre-Dame de Charité et le

peintre Charles Lamy au XVIIIe siècle

À partir de l'histoire d'un tableau, cet article ouvre une recherche sur les liens qui durent exister entre Notre-Dame de Charité et un peintre de talent dont quatre tableaux ornèrent trois monastères du Refuge (Tours, La Rochelle, Paris).

48. T. VIII, nE 77 et 78, 1960, pp. 129-136, 163-170: Saint Vincent de Paul et saint Jean Eudes

Cette étude s'attache à repérer et à éclairer les rencontres de M. Vincent avec le P. Eudes et les propos de l'un sur l'autre, que leur ardeur apostolique et missionnaire rapproche tout naturellement. Dans cette perspective sont mis en lumière un certain nombre de faits et de documents: une rencontre probable entre les deux hommes en 1643 mais beaucoup plus improbable en 1647- des lettres de M. Vincent de juin 1660, vantant le succès du P. Eudes dans la mission des Quinze-Vingts, qui est évoquée ici; des propos de M. Vincent dix jours avant sa mort, à la suite d'une visite inopportune de M. Thomas Manchon- la présence vraisemblable du P. Eudes aux funérailles de M. Vincent le 28 septembre 1660 et son estime à son égard, etc.

N.B. Cette étude a été reproduite dans la revue « Mission et Charité »), nE 4, octobre 1961, pp. 469-481.

49. T. VIII, nE 79, 1961, pp. 203-208: Saint Jean Eudes chez les Bénédictines d'Évreux et de Valognes

Deux textes nous sont présentés qui nous font connaître des relations que le P. Eudes a eues avec les Bénédictines

156

d'Évreux et de Valognes: en 1669, à l'abbaye Saint-Sauveur d'Évreux, où le P. Eudes fit une prédication; en 1671, à l'abbaye Notre-Dame-de-Protection de Valognes, où l'on voit le P. Eudes consulté par l'abbesse pour son remplacement.

50. T. VIII, nE 82, 1961, pp. 296-308: Notre cher Hérambourg

Cet article évoque le visage d'Hérambourg, les manuscrits des « Vertus de saint Jean Eudes » dont l'étude trahit des omissions volontaires, enfin l'histoire des différentes éditions et traductions, celle--excellente--en langue anglaise, qui est l'occasion de cet article, déblayant la route pour une bonne réédition française du texte original.

51. T. VIII, nE 83, 1961, pp. 331-341: Le vénérable François

Libermann (1802-1852), saint Jean Eudes et les Eudistes

Présentant le monument d'érudition et d'enthousiasme consacré au vénérable Libermann par Pierre Blanchard, le P. du Chesnay s'arrête surtout à la question des relations difficiles entre Libermann, maître des novices

chez les Eudistes de 1837 à 1839, et Monsieur Louis de la Morinière, et rend longuement justice à celui-ci qui ne mérite pas un certain nombre de reproches qu'on lui adresse en cette affaire.

52. T. VIII, nE 84, 1961, pp. 353-359: Madame de Bois david (1619-1660)

Évocation de l'existence courte et saintement remplie de Marie de Soulebieu, mariée à M. de Bois david, dirigée du P. Eudes, devenue après la mort de son mari religieuse à « la Charité » de Caen sous le nom de Sœur Marie de l'Enfant-Jésus. Elle fut la première professe de Notre-Dame de Charité à mourir, et le P. Eudes l'offrit à Dieu en « prémices » ...

53. T. IX, nE 85, 1962, pp. 3-7: L'histoire des Ursulines en France et saint Jean Eudes

Un important ouvrage sur l'histoire des Ursulines en France est ici l'occasion de rappeler les rapports qui ont existé entre le P. Eudes et les Ursulines et notamment ce qu'on trouve sur celles-ci dans le oeuvres mêmes du P. Eudes.

157

54. T. IX, nE 94, 1963, pp. 288-289: Notes sur la dévotion au Sacré-Coeur au XVIIIe siècle

Notes érudites sur les sources d'un manuel d'une confrérie du Sacré-Coeur à Versailles au XVIIIe siècle.

55. T. X, nE 100, 1964, pp. 110-114: La construction du séminaire de Caen

Après avoir évoqué les premières années -- précaires -- du séminaire de Caen, cet article rappelle les lettres d'institution de 1657, les démarches qui suivirent en vue de la construction du séminaire, la cérémonie mémorable du 20 mai 1664 où fut posée la première pierre de l'église du séminaire... l'église elle-même n'étant achevée qu'en 1687.

56. T. X, nE 103, 1965, pp. 167-171: Jalons d'histoire

Quelques « coupes » dans notre histoire de cent ans en cent ans et qui nous rappellent nombre de faits, par exemple: en 1665, des missions du P. Eudes; en 1765, la prise en charge du petit séminaire de Lisieux; en 1865, le début de la 35' assemblée générale de la Congrégation, etc.

57. T. XI, nE 108, 1966, pp. 15-19, Livre de raison: 1666, 1766, 1866

Encore quelques « coupes » centenaires qui évoquent les événements de ces années.

58. T. XI, nE 111, 1966, pp. 100-104: Comment le pape Alexandre VII approuva et confirma en 1666 l'institut de Notre-Dame de Charité

Deux anciens récits, composés vers 1723, nous aident à voir comment se situe très probablement en juin-juillet 1665 la sollicitation du P.

Eudes en faveur de Notre-Dame de Charité: une sollicitation qui fait entrer en scène, outre l'évêque de Châlons, Félix Vialart de Herse, le Cardinal de Retz, l'abbé de Rancé et Dom Dominique George, et qui aboutit heureusement à la bulle pontificale d'approbation de Notre-Dame de Charité le 2 janvier 1666.

59. T. XI, nE 113, 1967, pp. 171-176: Lectures historiques (notes de lectures intéressant l'histoire eudiste)

158

60. T. XI, nE 114, 1967, pp. 193-198: Prière de laïcs en France au début du XVIIe siècle

Évocation de tous ces « bons conseillers de la piété » de cette époque et de tous ces laïcs qui furent alors d'« humbles praticiens de l'oraison ».

61. T. XI, nE 116, 1967, pp. 260-269: Notre-Dame de Charité: détenues dans les maisons de Bretagne au XVIIIe siècle

Cet article rappelle les procédures par lesquelles, outre les pénitentes volontaires, des femmes ou des filles étaient détenues dans ces maisons par ordre du roi, en vertu de lettres de cachet..., ou sans ordre du roi, à la demande des familles ou des magistrats. C'est aussi l'occasion d'évoquer la vie quotidienne d'un Refuge à l'époque.

62. T. XI, nE 117, 1967, pp. 302-308: Regards sur le passé 1667, 1767, 1867

De nouveau, des « coupes » centenaires qui permettent de faire revivre de nombreux événements et visages...

63. T. XI, nE 117, 1967, pp. 308-312: De saint Ignace au premier Port-Royal (notes de lecture)

64. T. XII, nE 122, 1968, pp. 129-136: Regards sur le passé: 1668, 1768, 1868

Encore des « coupes » centenaires, qui amènent des rappels importants: ainsi, en 1868, la mort de Marie-Euphrasie Pelletier et l'ouverture du procès de canonisation du P. Eudes.

65. T. XIII, nE 130, 1970, pp. 72-85: Une profession religieuse au refuge de Guingamp en 1777

66. Enfin, nous mettons ici le tiré à part (à la place du nE 50 de N. V., t. VI, année 1956) sous forme de brochure: Les Eudistes, par Charles du Chesnay, 1956.

Brève présentation de la vie de saint Jean Eudes comme fondateur des Eudistes, de l'histoire passée et de la situation présente (1955) de la Congrégation.

159

1. Autour de la notion de « créature » dans « La Vie et le Royaume de Jésus », dans l'Introduction au Royaume de Jésus, troisième session de spiritualité eudiste, cahier ronéotypé publié par Notre Vie, PP. 77-97.

L'idée essentielle de cet essai est simple: il importe de lire Vie et Royaume jusqu'au bout, c'est-à-dire en y incluant cette « huitième partie » que constituent les Méditations sur l'humilité et surtout les Entretiens intérieurs de l'âme chrétienne avec son Dieu, comme y invite saint Jean Eudes lui-même dans l'avis au lecteur que l'on trouve dans l'édition de 1670. En effet, les Entretiens nous livrent une clé de lecture essentielle en présentant une notion de créature qui complète et corrige celle que l'on trouve dans Vie et Royaume en sept parties et qui, dans la ligne de Condren et de tout un courant augustinien, relève finalement davantage du néant que de la créature: au contraire, l'homme apparaît dans les Entretiens comme une créature de Dieu, capable de voir et de vouloir, d'aimer et de comprendre, et c'est alors d'un robuste humanisme chrétien que témoigne Vie et Royaume si on y inclut les Entretiens.

2. Place de saint Jean Eudes dans l'histoire de la dévotion au Coeur de Jésus, dans Le Coeur du Seigneur, Paris, La Colombe, 1955, pp. 19-42.

Le P. du Chesnay précise son sujet: la place de saint Jean Eudes dans l'histoire littéraire de la dévotion au Coeur de Jésus. Ce qui l'amène:

a) à nous remettre devant les yeux les principaux textes de saint Jean Eudes relatifs au Coeur de Jésus;

b) à relever les citations explicites et à retrouver les citations implicites: c'est surtout ce travail qui est fait ici, mettant en lumière quelques-unes des sources des chapitres X-XIX du livre XII du Coeur admirable, évoquant longuement ces dévots du Coeur de Jésus qui présentent une importance doctrinale pour saint Jean Eudes: saint Bonaventure et Jacques de Milan, sainte Mechtilde et sainte Gertrude, sainte Brigitte, sainte Catherine de Gênes, Lansperge, Marguerite du Saint-Sacrement. Visiblement, saint Jean Eudes ne cherche pas à mettre en valeur des faits ou des livres récents, ni des visions célèbres,

160

mais bien plutôt à montrer que ses idées sur le Coeur de Jésus se rattachent à une tradition ancienne;

c) enfin l'influence des oeuvres liturgiques de saint Jean Eudes sur la dévotion au Sacré-Coeur est soulignée: c'est en effet par l'intermédiaire de la synthèse liturgique qu'il a réalisée--office et messe--que s'exercera l'influence de saint Jean Eudes. Influence que l'on retrouve évidemment dans les institutions fondées par saint Jean Eudes ou en relation avec lui, mais même là où l'on ignore son nom, influence indirecte aussi dans les monastères de la Visitation, à Paray-le-Monial, à Moulins et à Dijon, par l'intermédiaire notamment de la Dévotion au très saint Coeur et au très sacré Nom de la bienheureuse Vierge Marie.

Tout ceci montre qu'il n'y a pas eu un commencement absolu de la dévotion au Sacré-Coeur, les doctrines de saint Jean Eudes et de sainte Marguerite-Marie puisant à des sources communes.

- 3 Les fondations de saint Jean Eudes dans leur temps, dans, *La Vie religieuse à l'école de saint Jean Eudes*, Paris, Notre Vie, 1963, pp. 33-46.

Cette étude montre comment les fondations de saint Jean Eudes se situent dans un puissant courant spirituel, la restauration catholique française du XVII^e siècle, courant qui appartient lui-même à un mouvement plus ancien et plus large qui commence avec le Concile de Trente: les deux sociétés fondées par le P. Eudes s'apparentent à plusieurs fondations analogues réalisées en France dans la première partie du XVII^e siècle.

Si l'on considère Notre-Dame de Charité, on voit que le P. Eudes n'a inventé ni les Refuges, ni les congrégations pour en prendre soin, ni le concours préalable des Visitandines, ni même un quatrième vœu pour les religieuses, comme le montre le P. du Chesnay qui évoque aussi le rôle de la Compagnie du Saint-Sacrement dans l'établissement des Refuges en France au XVII^e siècle... C'est dans ce contexte que nous est rappelée la fondation du P. Eudes dont le caractère original est essentiellement dans le recrutement: le P. Eudes n'admet dans la communauté des religieuses aucune pénitente, tout en vouant cette communauté au service des pénitentes.

De même, en ce qui concerne la Congrégation de Jésus et Marie: outre le fait que le P. Eudes n'a pas d'abord pensé faire une fondation propre, on peut relever la naissance, entre 1633 et 1657, de plusieurs congrégations sacerdotales dont les membres, outre l'activité missionnaire, s'emploient à former les prêtres.

161

IV. ARTICLES PUBLIÉS DANS DIVERSES REVUES

Nous suivrons l'ordre chronologique, en omettant les articles déjà publiés dans *Notre Vie* (nous avons signalé plus haut les revues où quelques-uns de ces articles ont été reproduits).

1. Philosophie et spiritualité dans les oeuvres de Malebranche, dans *Prêtres diocésains*, juin-juillet 1956, pp. 260-263.
2. Les missions de saint Jean Eudes en Normandie de 1632 à 1676, dans *Cahiers Léopold Delisle*, t. VI, 1957, pp. 111-130.

De cette étude, qui prépare le grand travail sur les « Missions » et évoque les traits caractéristiques et l'histoire des missions du P. Eudes en Normandie, retenons seulement:

--le rappel de l'apostolat du P. Eudes en Normandie qui se situe hors du cadre des missions: prédications, retraites, conférences, instructions catéchétiques, etc.;

--l'essai de réponse à la question: pourquoi le diocèse de Coutances est-il devenu le diocèse d'élection des prédications du P. Eudes?

--L'évocation des préoccupations sociales de saint Jean Eudes: ainsi, son action en faveur des prisonniers...

3. Les missions de saint Jean Eudes, dans le *Bulletin de la Société d'étude du XVII^e siècle*, t. VII, nE 41, 1958, pp. 328-348.
Cf. N. V., T. VII, nE 71, p. 350.

De cet article, qui évoque lui aussi les grands traits des missions du P. Eudes, retenons:

--le rappel des textes dans lesquels saint Jean Eudes a traité d'une manière ou d'une autre des missions;

--la difficulté d'arriver au détail de l'exactitude historique, comme l'illustre la relation de plusieurs témoignages qui donnent des aperçus différents de la clôture de la mission de Saint-Germain-des-Prés .

4. La mission de saint Jean Eudes à Saint-Germain-des-Prés en 1660, racontée par deux Bénédictins, dans la Revue des Facultés catholiques de l'Ouest, année 1958, nE 2, pp. 8-17.

162

Repris dans le livre sur Les missions de saint Jean Eudes, pp. 226-240.

Cf. aussi N. V., T. VII, nE 67, p. 218.

5. Thomas Fortin et la vie de Damoiselle Élisabeth Ranquet, femme de Monsieur du Chevreuil, dans la Revue du département de la Manche, t. 3, 1961, pp. 54-66.

Cf. N. V., T. VIII, nE 80, p. 255.

Cet article très documenté sur cette demoiselle Ranquet et son biographe Thomas Fortin, amène à évoquer un des premiers eudistes, M. Pierre Jourdain, directeur d'Élisabeth pendant les dernières années de sa vie et qui l'aïda à se préparer à la mort, qui survint le 7 avril 1654, à l'âge de trente-six ans.

6. Le clergé diocésain français a- XVIIIe siècle et les registres des insinuations ecclésiastiques, dans la Revue d'histoire moderne et contemporaine, t. 10, 1963, pp. 241-270.
Cf. N. V., t. X, nE 100, pp. 126-127.

Étude fort savante sur la composition, la situation économique et la situation sociale du clergé diocésain en France et particulièrement en Normandie, au XVIIIe siècle.

Voir aussi Le clergé séculier français du second ordre d'après les insinuations ecclésiastiques, dans le Bulletin de la Société d'histoire moderne et contemporaine, nE 25, 1963, pp. 2-5.

7. La spiritualité des laïcs, dans XVIIe Siècle, nE 62-63, 1964, pp. 30-46.
Cf. N. V., t. X, nE 103, p. 177.

Cette étude présente les deux générations de laïcs « spirituels » qui se succèdent durant la première moitié du XVIIe siècle: la première (1598-1630) est dominée par Michel de Marillac; la seconde (1630-1649) l'est par Gaston de Renty et la Compagnie du Saint-Sacrement: c'est évidemment cette seconde génération de laïcs fervents, hommes d'oraison, de « communautés » et d'action, qui intéresse l'histoire de saint Jean Eudes.

8. Le clergé séculier en Normandie au XVIII^e siècle, dans les Cahiers Léopold Delisle, t. XVII, 1968, pp. 20-21.

Ajoutons que le P. du Chesnay a fait de nombreux comptes rendus pour les Fiches bibliographiques (6, rue de Tournon, Paris 6').

V. DICTIONNAIRES, ENCYCLOPÉDIES ...

1. Encyclopédie CATHOLICISME, Letouzey et Ané, Paris

T.IV, col. 1537-1538: FRANÇOIS LE FRANC (Bienheureux), eud., 1739-1792
col. 1551: FRANÇOIS-LOUIS HÉBERT (Bienheureux), eud., 1735-1792
col. 1751-1752: GARDE D HONNEUR DU COEUR IMMACULÉ DE MARIE

T. VI, col. 457-460: JEAN EUDES (Saint)

Notice biographique qui évoque plus particulièrement dans la vie du P. Eudes ces trois « affaires » que furent sa sortie de l'Oratoire, la direction de Marie des Vallées et la supplique « Boniface », et qui rappelle la diversité des formes d'apostolat du saint.

T. VII, col. 131: LE BEURIER (Vincent-Toussaint), eud., 1715-1782 col. 135-136: LE BOURGEOIS (Armand-François) col. 141-142: LEBRUN (Charles), eud., 1863-1944 col. 443: LE ROY (Anne), fondatrice du Bon-Sauveur de Caen, 1692-1781 col. 1160-1163: LOUIS XV, 1715-1774...

2. DICTIONNAIRE DE BIOGRAPHIE FRANÇAISE, Paris

T. IX, col. 815: COSTIL (Pierre), eud., 1669-1749
col. 1068: COUSIN (Pierre), eud., 1665-1751 (3^e successeur du P. Eudes)

T. X, col. 123-124: DANION (Joseph-Marie-Désiré), eud., 1880-1948

col. 152: DAON (Roger-François), eud., 1678-1749 col. 292-293: DAUPHIN (Joseph-Jean), eud., 1841-1912

T. XI, col. 1356: DUDOUYT (Jacques), eud., 1632-1681
col. 1411: DUFORT (Joseph), eud., 1685-1767

T. XII, col. 226: DUMONT (Pierre), 8^e Supérieur général des Eudistes, 1723-1796

T. XIII, col. 244-245: EUDES (Saint Jean)

3. DICTIONNAIRE D'HISTOIRE ET DE GÉOGRAPHIE ECCLÉSIASTIQUES, Letouzey et Ané, Paris

T. XV, col. 698-699: ÉREPTIOLE (Saint)
col. 1005-1007: ESSAY (Abbaye La Madeleine d')
col. 1153-1154: ETERNE (Saint)

col. 1300-1304: EU (Abbaye Notre-Dame d')
col. 1331-1335: EUDISTES (Congrégation des): cf. N. V., T. X, nE 103, p. 178.

Cet article historique se présente en trois brèves parties: 1643-1790.
1791-1825 1826-1960.

T. XVI, col. 168-214: ÉVREUX (Ville et Diocèse): cf. N. V., T. XI, nE 108, p. 21.

Ce copieux article évoque à plusieurs reprises les Eudistes qui furent chargés du séminaire de 1667 à 1791 et qui notamment y établirent, en 1674, une confrérie des Saints Coeurs de Jésus et de Marie (cf. col. 176177, 179, 187).

col. 214-219: ÉVRON (Abbaye Notre-Dame d') col. 369: FAE (Geoffroy)

T. XVII, col. 72-73: FILLES DE MARIE NOTRE-DAME
col. 87-88: FILLES DE LA PRÉSENTATION
col. 93-94: FILLES DE LA PROVIDENCE DE DIEU col. 108-109: FILLES
DE LA SAINTE VIERGE DE LA RETRAITE DE VANNES

165

col. 829-830: FONTAINE-BELLENGER (Prieuré)
col. 897: FONTENAI-LES-LOUVETS (Monastère)
col. 897-902: FONTENAY (Abbaye Saint-Etienne de)
col. 1041-1042: FORESTIER (Guillaume)
col. 1245-1246: Fou (Raoul du)

T. XVIII, col. 574-576: FRANCHEVILLE (Catherine de) ...

4. DICTIONNAIRE DES LETTRES FRANÇAISES, Dix-septième siècle, Paris 1954, pp. 407-408: EUDISTES

Ce bref article évoque, dans la perspective de ce dictionnaire de lettres, Etienne Baché (1615-1678), professeur au collège de Lisieux et qui semble avoir été le premier auteur eudiste, mais aussi Pierre Hérarnbourg, Jean-Jacques Blouet de Camilly, Odet Le Fèvre, etc.... En fait, les premiers Eudistes semblent bien n'avoir laissé que des oeuvres manuscrites et avoir été plus missionnaires qu'érudits.

DICTIONNAIRE DES LETTRES FRANÇAISES, Dix-huitième siècle, Paris 1960

T. I, pp. 439-440: EUDISTES

Cet article évoque:

--d'une part, les auteurs eudistes du XVIII^e siècle, relativement assez nombreux, presque tous directeurs de séminaires et missionnaires, hommes d'étude et de vie intérieure;

--d'autre part, la figure que donnèrent les Eudistes dans le monde des lettres du XVIII^e siècle: ultramontains ignorants, aux yeux des jansénistes; à

peu près inconnus de l'élite cultivée de Paris jusqu'à la moitié du siècle, ils se font mieux connaître par la suite, grâce à leur résidence parisienne, à leurs prédicateurs de talent ... L'article rappelle enfin qu'un eudiste, Pierre Delaunay, fut confesseur de Chateaubriand.

Mais nous trouvons aussi des notices brèves con

sacrés aux Eudistes écrivains de ce siècle:

T.I, COSTIL (Pierre), 1669-1749; DAON (Roger-François), 1678-1749; DUFORT (Joseph), 1685-1767; GRAVOIS (Jean), 1650-1733

166

T.II, LE BEURIER (Vincent-Toussaint), 1715-1782; LECOQ (Pierre), 1728-1777; LE COQUIERRE (Jean-François), 1742-1807; LE FRANC (François), 1739-1792, LE POITEVIN (Hervé Louis), 1668-1750; MARTIN (Denis) 1661-1750; MARTINE (Julien), 1669-1745; PAULMIER (Pierre-George), 1694-1765; POTTIER (Pierre-Claude), 1743-1792; SEVOY (François-Hyacinthe), 1707-1765 ..

5. DICTIONNAIRE DE SPIRITUALITÉ, Paris, Beauchesne

T.III, col. 1119-1142: DIRECTION SPIRITUELLE du dix-septième siècle à nos jours

On soulignera, dans ce substantiel article, le paragraphe consacré au courant béruillien, où saint Jean Eudes est inséré (col. 1121-1122), mais aussi les quelques lignes évoquant Roger Daon (col. 1134-1135).

col. 1853-1854: Du TRONCHAY (Louise-Agnès Bellère), dite Louise du Néant

T. IV, col. 226-238: ÉCRITURE ET VIE SPIRITUELLE au dix-septième siècle

Ici encore, quelques paragraphes sont consacrés à l'importance de la lecture de l'Écriture Sainte aux yeux des réformateurs du clergé de cette époque: Bérulle, les Oratoriens...et saint Jean Eudes (col. 227-229): cf. N.V., T. X, nE 103; p. 178.

T.VII, col. 264-265: HÉRAMBOURG (Pierre) Cf. N. V., T. XIII, nE 129, p. 55.

6. ENCICLOPEDIA DE ORIENTACION BIBLIOGRAPICA, Juan Flors Barcelona 1964

T. I, nE 738 (saint Jean Eudes): série de notices sur les oeuvres de saint Jean Eudes et leurs traductions anglaises et castillanes, et sur quelques études le concernant

nE 848 (Marie): présentation d'une traduction espagnole des Méditations de saint Jean Eudes

167

T.II, nE 1848-1854, 2130: une vingtaine de notices consacrées à l'histoire eudiste: les anciens biographes, les revues, les Constitutions, les ouvrages consacrés à saint Jean Eudes et à l'histoire eudiste ...

Cf. N. V., T. X, nE 103, p. 178; T. XI, nE 108, p. 21.

7. BIBLIOTECA SANCTORUM, t. 6, 1965, col. 994-996: notice sur JEAN EUDES.

Ainsi se termine cette bibliographie qui concerne les écrits du P. du Chesnay qui ont été publiés... Mais, pour le moins, n'oublions pas la thèse de doctorat d'État qu'il a préparée et menée à terme dans les dernières années de sa vie et qui porte sur « Les Prêtres séculiers en Haute-Bretagne au XVIIIe siècle ». Travail considérable qui intéresse aussi l'histoire des Eudistes.

Notons par ailleurs que de nombreuses études du P. du Chesnay ont été relevées par la Bibliographie de l'histoire de France et présentées par la Revue de l'histoire de France, depuis 1954 (t. XL, pp. 182-183; t. XLI, pp. 173-174, etc.).

Faut-il conclure cette présentation bibliographique de l'oeuvre du P. du Chesnay? Beaucoup d'entre nous ont lu quelques articles de celui-ci et ont pu être à la fois admiratifs et déconcertés devant la surabondance érudite dont faisait preuve cet historien tissant sous nos yeux les mailles serrées qui reliaient avec une rigueur, une précision et une minutie étonnantes les personnes, les lieux, les dates, les faits menus ou notables ... Parfois, la broderie est si fine qu'on en perd le dessin! Ceci du moins nous faisait soupçonner que faire de l'histoire, ce n'est pas d'abord le plaisir de raconter, mais avoir l'humilité de se soumettre au clair-obscur des documents, refréner l'impatience de les faire parler trop vite, prendre le temps de bâtir détail après détail une géographie, une topographie, une chronologie, une généalogie, une sociologie, bref toute cette base très matérielle où se nouent les relations humaines et l'histoire personnelle et sociale.

168

Aussi, l'évocation de l'oeuvre du P. du Chesnay nous interdit toute conclusion: les pierres importantes et nouvelles qu'elle a apportées à l'édifice de l'histoire de saint Jean Eudes et de la famille eudiste mettent en vive lumière que cet édifice n'est pas encore construit, et notamment que l'histoire des Eudistes n'a pas encore été écrite ... Mais surtout, en nous montrant cela le P. du Chesnay--et ce n'est sans doute pas son moindre apport--nous a intimé une exigence: on ne pourra plus désormais écrire l'histoire de la famille eudiste comme on a cru pouvoir le faire dans le passé; une formation et un métier d'historien seront nécessaires pour continuer à bâtir l'édifice.